

QUARTIER

QUARTIER

LA VILLENEUVE GENTRIFIÉE ?

La rénovation urbaine à l'œuvre depuis 2012 vise à disperser les pauvres du quartier. L'installation de locataires plus aisés fait penser au phénomène de gentrification qui a gagné les anciens quartiers populaires du nord de Grenoble. Pourtant les mécanismes en action sont différents.



Alors que le taux de cadres parmi la population active habitant à Grenoble a bondi de 19 % en moins de 50 ans, la Villeneuve et le reste des quartiers sud gardent leur aspect populaire (photo : BB, Le Crieur de la Villeneuve).

« Villeneuve, les riches délogent les habitants » interpelle le tag en bas du 50 galerie de l'Arlequin. Les 40 et 50 galerie de l'Arlequin, rénovés à grands frais en 2016, ont vu leurs loyers augmenter de 10 %. La mairie et la Métro se félicitent de toucher, avec ces logements, une clientèle plus riche que celle qui y vivait auparavant. De quoi en faire des symboles de la « gentrification » du quartier pour certains.

La chercheuse Anne Clerval qui a étudié ce long processus à Paris, définit la gentrification comme « l'appropriation matérielle et symbolique des quartiers populaires par des classes aisées ». Une classe intermédiaire, pas forcément riche mais dotée d'un fort capital culturel, s'installe dans un quartier. Les commerces changent (épicerie bio, café branchouille), le quartier devient à la mode.

Face à la demande, les loyers augmentent jusqu'à devenir inabornables pour les classes populaires, contraintes au déménagement. Ironie de l'histoire, les premiers gentrificateurs sont ensuite eux-mêmes obligés de quitter le quartier face à l'arrivée des classes bourgeoises.

Certains anciens quartiers ouvriers, comme Belleville à Paris ou Saint-Bruno à Grenoble, sont emblématiques de ce phénomène, parfois masqué par une fréquentation et des usages qui demeurent encore populaires. Les riches se sont déjà accaparés d'une

bonne partie de la ville. Grenoble s'embourgeoise : de 1968 à 2014, le taux de cadres qui y habitent est passé de 13 à 32 % (17 % à l'échelle nationale), tandis que celui d'ouvriers chutait de 30 à 14 % (20 % à l'échelle nationale) de la population active. Des quartiers entiers, comme Championnet ou L'Île Verte, deviennent inaccessibles aux classes populaires à cause de leurs loyers et commerces trop chers. La proportion de cadres augmente dans la plupart des quartiers (voir carte ci-contre).

Alors Villeneuve, en passe d'être gentrifiée ? « Parler de gentrification à Villeneuve, c'est une erreur factuelle », avance Grégory Busquet, sociologue qui suit la lutte contre la démolition du 20 galerie de l'Arlequin. D'abord à cause de l'histoire du quartier : « Les classes moyennes sont présentes dans le quartier dès la construction, dans les années 70, avec une volonté de mixité sociale. Il y a déjà des trucs de « bobos » [bourgeois-bohèmes, ndlr] à Villeneuve, comme certaines associations. »

Et puis la gentrification touche peu les quartiers de grands ensembles. « Ces quartiers n'attirent pas les classes moyennes à cause de leur image négative et des a priori sur les écoles [le

classement en zone d'éducation prioritaire fait office de repoussoir pour les classes moyennes et aisées, montre Éric Maurin dans *Le ghetto français*, ndlr]. »

Surtout, le fort taux de logements sociaux est un rempart contre la gentrification des grands ensembles populaires. Les loyers, protégés contre la spéculation, rendent l'éviction des classes populaires plus complexe. Pourtant, les opérations de rénovation urbaine tendent à faire baisser cette part de logement social à Villeneuve.

Car absence de gentrification ne veut pas dire absence de chasse aux pauvres. Si l'objectif affiché des pouvoirs publics, l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) et la mairie en tête, est d'amener « davantage de mixité sociale », les moyens passent par « la casse des poches de pauvreté », dicit Grégory Busquet. Les montées 10 et 20 galerie de l'Arlequin, repérées comme les plus pauvres de l'Arlequin, sont ainsi les premières sur la nouvelle liste des démolitions. L'argument de l'ouverture du parc vers le tramway ne servant que de paravent à cette politique.

« Les élus parlent de mixité sociale : il faut casser les ghettos – qui n'existent pas en France, sauf de riches

– et faire venir les classes moyennes dans les quartiers populaires. Or, les pauvres évincés lors de la rénovation urbaine se retrouvent dans d'autres quartiers populaires. », explique Grégory Busquet. « La mixité sociale comme manière de lutter contre la ségrégation, ce n'est pas une idée condamnable. Le problème, c'est que ça ne marche pas, ça fait 50 ans qu'on essaye d'en faire... Parce que les gens qui ont la capacité de choisir où s'installer, notamment les classes moyennes, ne veulent pas habiter dans les quartiers populaires. »

Pire, selon la chercheuse Christine Lelévrier, qui a étudié dix ans de rénovation urbaine en France, les quartiers rénovés se paupérisent. Les nouveaux arrivants ont plutôt le profil « de jeunes couples de la fraction supérieure des classes populaires, loin des « gentrificateurs » bourgeois des quartiers populaires centraux. » Quant aux rares classes moyennes présentes originellement dans le quartier, la rénovation fait partir 15 % d'entre elles, selon la sociologue-urbaniste.

De quoi faire dire à Grégory Busquet : « D'ici à ce que l'Arlequin devienne un quartier bourgeois, on peut attendre 100 ans... »

BENJAMIN BULTEL

METTRE EN VALEUR LES PÉPITES DU PARC

Un collectif d'architectes strasbourgeois débarque sur la Villeneuve. Pendant trois mois, ils invitent l'ensemble des habitants du quartier à participer à un grand jeu autour des « pépites » du parc Jean Verlhac.

« Partager ce qui se passe à la Villeneuve, ce qu'on nomme « les pépites » de la Villeneuve à travers le jeu », voici l'objectif présenté par les membres du collectif d'architectes strasbourgeois « Vacances collective ». C'est au fil d'une résidence étalée sur trois mois, portée par la Maison de l'architecture de l'Isère, la Métropole et la municipalité grenobloise, qu'ils vont mettre en valeur les « pépites » du parc de la Villeneuve. Nous sommes allés à la rencontre des architectes Cécile et Sarah et de Nico, sociologue, tous membres du collectif, histoire d'en savoir un peu plus.

« Dès le début, on nous a laissé entendre que la vision extérieure du quartier de la Villeneuve se limitait souvent à l'image stéréotypée d'un « quartier chaud », alors que c'est un espace plein de potentialités », nous raconte Sarah. Le trio vise donc à changer le regard que les gens extérieurs au quartier ont du parc, tout en proposant aux habitants de « redécouvrir ce qu'ils ont l'impression de déjà connaître », disent-ils.

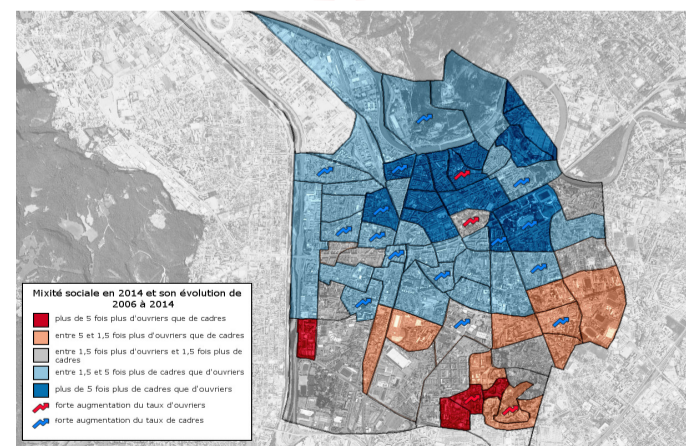
Ils n'ont pas l'ambition de mettre en place des aménagements nouveaux, juste de lancer des pistes de réflexion sur cet espace collectif, en

déclinant leur résidence sous la forme d'un grand jeu.

Première étape, rencontrer associations et habitants du quartier pour recueillir leur vécu sur le parc. Trimballant une boîte à idées surnommée « Le parc c'est quoi pour toi ? », ils ont déjà récolté des messages prometteurs : « Bien-être, détente, fête », écrit ainsi un habitant, pris au jeu.

Du 28 au 30 avril, Vacances collective a organisé un chantier ouvert à tous pour construire un totem avec des matériaux de récupération, afin d'inciter les passants à les retrouver dans le parc. « Ce sont eux qui connaissent les pépites de leur quartier », insistent-ils. Si la sauce prend, le collectif espère que ces derniers participeront à leur projet en récoltant un maximum de regards sur le parc, et en les aidant à « exporter ces pépites » au reste de la ville. Ensuite, début juin, ils iront à la rencontre des autres habitants de l'agglomération. La partie se terminera début juillet par un grand jeu final, rassemblant l'ensemble des Grenoblois dans le parc. Tout le monde découvrira le résultat des mini-chantiers participatifs réalisés pendant la résidence.

LUCIE HEMOND



Mixité sociale (définie ici comme le rapport du nombre de cadres sur le nombre d'ouvriers) par Iris, un découpage de l'Insee. En rouge, les Iris où le taux d'ouvriers est supérieur à celui des cadres, en bleu l'inverse, le gris correspondant à des taux proches. Les flèches montrent l'évolution entre 2006 et 2014 : la cuvette grenobloise se remplit de cadres, notamment les anciens quartiers populaires du nord de la ville (Saint-Bruno, Mutualité) ainsi que certains du sud (Clos d'Or, Paul Cocat) (carte : Le Crieur & laboratoire Pacte, données : Insee, fond de carte : Géoportail)

LA CITATION

« NOUS, LE COLLECTIF CONTRE LES DÉMOLITIONS IMPOSÉES À LA VILLENEUVE, AFFIRMONS DEVANT LES 124 CONSEILLERS MÉTROPOLITAINS ET LA PRESSE QUE CETTE PARODIE DE CONCERTATION EST CONTRAIRE À L'ESPRIT DE LA LOI LAMY DE 2014 QUI INSTAURE LE PRINCIPE DE CO-CONSTRUCTION »
 Le collectif contre les démolitions, notamment du 20 galerie de l'Arlequin, lors d'une tentative avortée de prise de parole pendant le conseil métropolitain du 6 avril, à propos des nouveaux projets de rénovation urbaine.



AGENDA

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !



MER. 2 MAI Conférence « Numérique pour tous : quels outils alternatifs libres ou gratuits ? », présentée par des étudiants de Supinfo, bibliothèque Kateb Yacine, Grand'Place, 14 heures, gratuit.



JEU. 3 MAI Réunion bilan du carnaval de la Villeneuve, salle 150 (en face du Patio, 97 galerie de l'Arlequin), 12 heures.



VEN. 4 MAI Soirée du Studio Au petit bonheur (62 galerie de l'Arlequin) à l'Espace 600 et au Barathym : repas avec les artistes et concert improvisé, à partir de 18 heures, suivis d'un concert à l'Espace 600 à 20 heures, Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, PAF 5 €.



DU VEN. 4 AU DIM. 6 ET DU VEN. 25 AU DIM. 27 MAI Week-end de cartographie participative et de construction de mobilier urbain ; week-end table ronde sur l'aménagement de la crique centrale, avec le collectif Aidec, crique centrale (devant le Patio).



SAM. 5 ET 19 MAI Fabrication de pain avec l'association la Moissonneuse battante, pendant les ateliers de rue de Mme Rue-tabaga, crique nord de l'Arlequin, 14 heures, gratuit.



SAM. 5 MAI Conférence Mon métier : compositeur de musique de film, avec Stéphane Damiano, bibliothèque Kateb Yacine, 202 Grand'Place, 16 heures, gratuit.

À SUIVRE

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du Crieur.



ON ÉCRIT AU CRIEUR Dans sa boîte à lettres, Le Crieur a reçu un gentil mot d'un lecteur, au sujet de l'hommage à Jean-François Parent (Crieur n°25). Ce lecteur nous interpelle aussi sur un autre sujet : « Dommage que vous mettiez, dans le même numéro, la photo de la piscine en feu ». Plutôt, dommage que la piscine ait pris feu.



URBAN CROSS Pour sa deuxième édition, la course urbaine a réuni environ 350 participants, dimanche 8 avril. Les photos de la course sont à retrouver ici : www.lecrieur.net/nouveau-succes-pour-lurban-cross/



SOUTIEN Les membres du collectif suisse Aidec, recrutés pour l'aménagement participatif de la crique centrale, ainsi que plusieurs habitants, se sont retrouvés pris dans une rixe samedi 21 avril, lors d'un chantier. Le Crieur exprime tout son soutien à l'équipe.



ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez Le Crieur directement chez vous et soutenez le journal ! En cadeau, les cartes postales du Crieur et les archives. Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.



POUR TROUVER LE CRIEUR Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé des Géants, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin.

QUARTIER

LE GENRE EN QUESTIONS

Pendant deux mois, la bibliothèque Arlequin a hébergé une exposition pour débattre du sexisme.

histoire, une situation d'inégalité, une incompréhension liée au sexisme. Chaque panneau engage un débat sur l'éducation genrée.

14 panneaux et 14 questions : qu'est-ce qu'être une fille / un garçon ? , pourquoi y a-t-il des femmes toutes nues dans les magazines ? , pourquoi dois-je perdre du poids ?

Les éditions indépendantes Talents Hauts ont conçu cette expo, à destination des 3-11 ans. Des « dépliants d'auto-défense antisexiste » sont également placardés sur les murs. Créés par la blogueuse Maman Rodarde, ces tracts se servent de célébrités pour casser l'idée d'activités liées à un genre en particulier. Ains-

Illustrée par des petites vignettes, l'exposition *C'est mon genre*, installée du 6 mars au 28 avril à la bibliothèque Arlequin, raconte une

TROIS IDÉES AU BUDGET PARTICIPATIF

Samedi 21 avril, plus de 1100 personnes ont présélectionné les projets qui seront financés.

- une aire de sport accessible à tous, notamment en-dehors du temps scolaire, dans l'école des Genêts, comme cela se fait à l'école du Lac ;
- la rénovation du local de l'association de soutien scolaire Osmose, galerie des Baladins, et un équipement en matériel pédagogique Montessori ;

Des 102 projets déposés pour la quatrième année du budget participatif, 30 ont été choisis. Plusieurs concernent l'ensemble de la ville et trois touchent le quartier :

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE REDACTION !

si, à la question « les garçons peuvent-ils pleurer ? », les réponses sont illustrées par des personnalités aussi variées que Jackie Chan (acteur), Angel Di Maria (footballeur), Matthieu Delorme (animateur télé), l'apôtre Pierre pleurant devant la Vierge et Barack Obama !

DÉBORAH MOUGIN

- une agora pour la Villeneuve, grâce à la transformation du « rond-point », entre Le Patio et la soucoupe du collège, en espace de convivialité.

Les Grenoblois voteront à nouveau du 2 au 6 octobre pour sélectionner un gros projet (plus de 150 000 €) et plusieurs autres petits, dans la limite de l'enveloppe globale de 800 000 €.

BENJAMIN BULTELE

L'ESPACE DÉTENTE

ENVOYEZ VOS ARTICLES !

8			2	4				
					8	6	3	
		4			7			9
5		3						8
	7			8			9	
2						5		1
3			9			4		
	5	1	8					
				6	4			3

LES PIGEONS EN DISCUTENT « VEGAN SAUCE TER-TER »

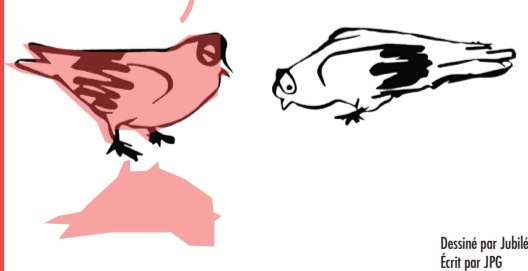
T'as vu ? Ils cultivent du blé à Villeneuve pour en faire du pain ensuite !



Sans gluten, le pain ?



T'es le premier pigeon gentrifieur que je rencontre...



É	I	Z	4	9	S	Z	8	6
9	Z	6	É	Z	8	I	S	4
S	8	4	I	Z	6	Z	9	É
I	9	S	6	É	Z	8	4	Z
Z	6	É	S	8	4	9	Z	I
8	4	Z	Z	I	9	É	6	S
6	Z	8	Z	S	É	4	I	9
4	É	9	8	6	I	S	Z	8
Z	Z	I	6	4	Z	6	É	8

Dessiné par Jubilé
Écrit par JPG

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
 Directeur de la publication : Nicolas Wolf
 Dépôt légal à la parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1118 G 92353
 Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €. Imprimé : Le Crieur de la Villeneuve.
 Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve, 38100 GRENOBLE
 Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net/redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

CONFÉRENCE DE RÉDACTION : LUNDI 14 MAI, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS